

Fais le mort (268 mots)

« Fais le mort »... Ce titre aussi mystérieux qu'inquiétant cache un court métrage captivant sur des humiliations répétées.

Bourreau, victime... A l'image de la structure du film, le harcèlement mêle et entremêle les destins : celui d'un bourreau devenant sa propre victime et celui d'une victime devenant héros. Des situations totalement différentes et pourtant liées.

Tom subit régulièrement les agressions filmées d'Evan et de son ami Florian. Il est prisonnier de ce rôle, acteur puis spectateur impuissant de ces vidéos. Ce dernier ne se rend d'ailleurs pas compte des dégâts qu'il provoque, n'ayant en tête que les armes qu'il a fabriquées et ses vidéos postées sur Internet. Mais un jour, le bourreau se tire accidentellement dessus.

Tom, envoyé par Florian inquiet, le découvre au sol et ramasse son arme. Mais il ne s'en sert pas et sort de l'alternative bourreau-victime ; il décide même d'aider Evan, grièvement blessé. La dernière image en contre-plongée montre que Tom a retrouvé sa dignité : il avait été blessé mais il n'a plus son pansement sur l'œil et peut à nouveau regarder librement le monde de ses deux yeux.

Tout au long du film, plusieurs décalages temporels, dus aux mises en abîme des vidéos, intriguent les spectateurs, et font presque sortir les scènes de violence de la réalité.

Dans « Fais le mort », William Laboury présente un personnage qui saisit sa chance de sortir de sa condition sans chercher à infliger aux autres ce qu'il a subi. De plus, la composition éclatée de cette fiction très pertinente, montre que l'obsession des vidéos peut faire perdre le sens de la vie...